

Edition Technologique

l'éducateur

Revue Pédagogique de
l'Institut Coopératif
de l'École Moderne

Paraît trois fois
par mois

1

1^{er} Octobre
1956

SOMMAIRE

Lisez, dans ce numéro :

Dits de Mathieu.	A l'aube d'une Pédagogie du Travail
C. FREINET.	A nos lecteurs !
C. FREINET.	Venez aux Techniques Freinet
C. FREINET.	Essai de définition méthodologique
Claude PONS, Jean MALATERRE et C. FREINET.	Comment débiter
P. CABANES.	La motivation de l'histoire
P. CABANES et F. DELEAM . .	Fiches-Guides d'Histoire
C. FREINET.	Notre enseignement des Sciences
Pierre BERNARDIN.	Fiches de Sciences
R. FINELLE	Quelques tests F.S.C., Maquettes d'Histoire Livres et Revues, etc...

et, dans son supplément: "LA CHRONIQUE DE L'I.C.E.M."

TARIF DES ABONNEMENTS

L'Educateur (édition technologique)	France - Etranger
2 numéros par mois	500 600
L'Educateur - Revue, un numéro par mois	700 800
Abonnement couplé	1.200 1.400
La Gerbe - Enfantine (Journal pour enfants)	
Brochures bimensuelles illustrées	600 700
Albums d'Enfants	
3 numéros par an (souscription)	500 600
Bibliothèque de Travail (Editions Rossignol)	
L'abonnement aux 40 numéros de l'année	3.000 3.600
L'abonnement à 20 numéros	1.600 1.900
Bibliothèque Enfantine	1.000 1.200
Souscription aux Films Fixes	1.000 1.200
B. T. T. supplément à ("Bibliothèque de Travail") 20 numéros par an	700 800

A l'aube d'une Pédagogie du Travail

Le jeune instituteur-moniteur s'épuisait à surveiller et à diriger sa petite colonie selon les principes d'organisation, de surveillance et de discipline qu'on lui avait enseignés : il faut de l'ordre, donc obéissance aux consignes données — ne parlait-il pas de Pavlov et de ses réflexes ? — et un dosage savant de jeux et de travail.

Nous avons, dès notre arrivée, pris l'affaire par un autre bout, en mettant en chantier la peinture des portes et des volets. Il a fallu laver et frotter, préparer la couleur et la teinte, peindre avec les gros et les petits pinceaux, nettoyer les vitres. Ils étaient vingt-cinq à travailler, et avec quel cœur ! L'entreprise a duré quatre jours ; elle avait réalisé l'atmosphère idéale, dans laquelle ne se posait plus pour la communauté d'autre problème que celui de la peinture ; et c'était là un problème technique à résoudre, toujours plus facile à aborder que les complexes psychologiques : il y faut une bonne peinture, une installation à la portée des enfants, suffisamment de pinceaux, des gros pour les larges surfaces, des petits pour figoler les lamelles de volets, et une surveillance bienveillante qui évite les pots renversés et les figures exagérément barbouillées.

Pendant quatre jours, nous n'avons eu besoin ni de surveillants, ni de moniteurs. Il nous fallait seulement des travailleurs.

Oui, mais, objectera-t-on malignement, on n'a pas toujours des volets à peindre, et l'éducation suppose une variété d'activités pas toujours emballantes.

Il nous appartient à nous, praticiens, de rechercher dans la gamme des travaux possibles à l'École ceux qui nous vaudront ces mêmes qualités de sérieux, d'application, d'ordre et de discipline que la peinture des volets : imprimerie, limographe, journal, dessin, poteries, théâtre, marionnettes, recherche historique, expériences scientifiques, fouille de terrains, spéléologie et pourquoi pas : écriture, lecture, calcul, chants et poèmes...

C'est à cette prospection méthodique et coopérative que nous vous convions. Chemin faisant — c'est une nécessité — vous reconnaîtrez l'erreur de votre comportement scolaire et vous retrouverez le goût et la joie au travail des constructeurs et des artisans.

Votre pédagogie et votre vie en seront bouleversées.

A nos lecteurs !

En cette première page de *L'Éducateur de travail*, nouvelle formule, nous abrègerons, à l'intention de nos jeunes lecteurs, théories et conseils pour nous engager d'emblée dans le fécond chantier coopératif.

Vous avez, comme nous vos aînés, suffisamment souffert d'une scolastique que Rabelais et Montaigne avaient déjà condamnée. On vous a laissé croire que l'intelligence est une fonction qui se cultive par le sommet, à grand renfort d'explications et de raisonnements, et vous vous apprêtez à refaire aux générations qui vous suivent les leçons de français, de calcul, de sciences, d'histoire ou de géographie, telles que vous les enseignent les manuels et que vous les préparent les revues pédagogiques.

Ce faisant vous vous engagez dans une impasse où vous ne rencontrerez que fatigue, monotonie, dégoût du métier et de la vie.

Nous vous proposons une autre solution qui, à l'usage, s'est révélée vivante et féconde : *celle de l'expérience et du travail*.

L'intelligence, qui n'est jamais spécifiquement scolaire, naît et se développe par l'expérience à même la vie, par le travail vrai, celui qui a un but, une motivation, qui apporte des résultats tangibles et devient susceptible, de ce fait, de mobiliser toutes les énergies de l'être pour une épanouissement maximum.

La culture sera l'heureuse résultante d'une bonne organisation de ce travail.

C'est à cette organisation que nous allons nous appliquer.



Dans cette revue qui est l'œuvre exclusive d'instituteurs comme vous, qui s'achoppent aux mêmes difficultés, nous vous dirons comment, sur la base d'outils et de techniques que vous aurez à connaître et à expérimenter, vous pourrez transformer peu à peu le travail de votre classe, le rendre plus efficient en le « modernisant », c'est-à-dire en le mettant en harmonie avec les exigences de la société contemporaine qui ne saurait s'accommoder plus longtemps d'un décalage éducatif dont on commence à comprendre et à sentir les dangers.

L'obstacle le plus grave à cette modernisation c'est que nous, instituteurs, avons été formés depuis notre enfance par une éducation verbale et faussement intellectuelle, pour laquelle on nous a appris l'usage exclusif d'un outil polyvalent : *la salive* et que nous sommes, de ce fait, hésitants et inquiets devant les formes nouvelles de travail, comme ces petits bourgeois qui, habitués à discuter et à raisonner platoniquement dans leurs salons ou dans leurs autos, se trouvent désorientés devant un buisson qui barre leur chemin, un crapaud trop lent à trouver un abri, une machine à réparer, une terre à bêcher, des fruits à cueillir, un plat à préparer et à cuire.

Nous ne savons rien faire que parler.

Nous ne pouvons ni composer, ni imprimer, ni préparer un stencil pour limographe, ni graver du linoléum, ni manœuvrer une éprouvette, ni attraper un papillon, ni déterminer un insecte, ni empailler un oiseau, ni descendre dans une grotte, ni écrire un poème, ni dessiner, ni chanter. Rien de tout cela n'était au programme de nos examens d'instituteurs. Il nous suffisait de faire des leçons, c'est-à-dire de discourir et d'expliquer ce que nous étions impuissants à réaliser.

Nous sommes alors comme le paysan qui, trop maladroit pour faire fonctionner une faucheuse mécanique dont il sent la nécessité, continue à manœuvrer sa faux à main et essaie de justifier verbalement sa fonction technique retardaire.

Nous devons dominer ce complexe de fausse orientation technologique, et nous remettre loyalement à l'école des camarades qui ont longuement expérimenté, ou tout simplement à l'école des enfants que la scolastique a moins définitivement déformés et qui sont encore capables d'aborder avec audace et témérité le monde qu'ils s'approprient à dominer.

Pour notre expérience dont ces pages seront l'expression, nous nous « rééduquerons » ensemble. Nous apprendrons à employer avec un maximum de maîtrise les outils nouveaux de la pédagogie contemporaine : le texte libre, le journal scolaire par l'imprimerie et le limographe, les échanges interscolaires et les échanges d'enfants, l'expérimentation sous toutes ses formes, l'observation, la prospection et la documentation, l'expression artistique par le dessin, la peinture, la gravure, le théâtre, les marionnettes, le chant et les poèmes, l'étude de la nature et les réalisations mécaniques qui tiennent dans la vie d'aujourd'hui une si grande place.

Les acquisitions scolaires — et nous nous rencontrerons là fort heureusement avec la pédagogie officielle — viendront naturellement par surcroît comme conséquence nécessaire d'une activité qui puise ses racines nourricières dans le comportement individuel et social des enfants à éduquer.

Nous vous expliquerons comment, selon notre vieille formule

aujourd'hui classique : *nous donnons soif à l'enfant* ; et quand il a soif, nous n'avons pas à nous ingénier, par ruse ou par jeu, pour lui imposer une nourriture dont il est désormais avide et qu'il suffit de mettre à sa disposition et à sa portée. L'expérience est aujourd'hui concluante dans ce domaine : avec nos enfants qui ont soif de connaissances et de travail, nous parvenons, sans bourrage ni forçage, aux acquisitions normalement prévues par les programmes, et nous y parvenons avec une supériorité essentielle : nous redonnons à ces acquisitions les racines, les fondements qui asseoient la culture sur des bases sûres et inébranlables. L'école traditionnelle écrit sur la table. Nous gravons sur le roc.

L'école moderne a été pendant longtemps une expérience : elle est aujourd'hui une technique de travail et de vie qui laisse loin derrière elle la scolastique dépassée.

La loi va authentifier notre réussite.

Avec prudence, avec mesure, mais cependant avec la décision de ceux qui se savent sur la bonne voie, vous vous engagerez dès aujourd'hui dans nos techniques.

Et, tous ensemble, nous réaliserons l'Ecole Moderne Française.



Venez aux TECHNIQUES FREINET de l'ECOLE MODERNE !

La Réforme de l'Enseignement vous en fera sous peu une nécessité

Nous n'avons jamais fait aucun effort particulier pour l'officialisation de nos techniques. Ce qui ne veut pas dire que nous négligions ou que nous sous-estimions l'éventualité de cette officialisation. Nous n'aurions pas continué si longtemps nos efforts et nos sacrifices si nous n'avions espéré que l'expérience d'un noyau de pionniers sans cesse enrichi influencerait un jour prochain toute l'éducation de notre pays.

Le texte libre, le journal scolaire, les échanges, les fichiers ont depuis longtemps, débordé notre groupe spécialisé. Mais jamais encore nos principes, nos formules, nos techniques et nos réalisations n'avaient été officiellement mises en valeur comme dans l'exposé des motifs du projet de loi portant Réforme de l'Enseignement (voir Ecole Libératrice, 6 juillet 1956).

Adaptation de l'enseignement à la variété des aptitudes intellectuelles

« L'Enseignement de demain, qui aura mission de conduire jusqu'à l'adolescence la totalité des enfants, tout en laissant sa large place au développement de l'intelligence spéculative, ne devra pas nourrir un moindre souci de reconnaître et de promouvoir les autres facultés de l'esprit et les autres valeurs humaines... »

Ainsi se dégageront deux groupes principaux de vocations scolaires : celui des enfants chez qui domine l'intelligence théorique, à qui conviennent les études, littéraires ou scientifiques, du type traditionnel, qui conduisent principalement vers les activités libérales, administratives et sociales, et celui des élèves plus sensibles à l'utilité immédiate, en qui dominent les facultés pratiques, à qui convient mieux une pédagogie sans cesse appuyée sur l'expérience et l'application et orientée vers l'acquisition des techniques.

Pour l'un comme pour l'autre groupe, l'enseignement visera à ne pas distribuer des connaissances encyclopédiques mais à exercer l'esprit et, avec lui, le corps et le caractère. Il apprendra aux enfants à apprendre et à juger, à s'exprimer clairement et à communiquer valablement

leur pensée. Il leur donnera le goût de la recherche, leur montrera où trouver et comment consulter une documentation. Il leur rendra sensible la réalité du savoir, en faisant comprendre quelle est, à côté de nos connaissances, l'immensité de notre ignorance. La suppression de certains examens, la réforme des autres, aura pour effet de réduire, sinon de supprimer ce qui peut encore subsister de purement verbal dans nombre de nos disciplines...

Adaptation de l'enseignement au monde actuel

A l'écolier d'hier, on se préoccupait d'enseigner sa langue maternelle, l'histoire de son pays et quelques rudiments de géographie. L'étude d'une langue étrangère était l'apanage d'une aristocratie, la connaissance du monde était le fait d'un petit nombre.

L'horizon quotidien s'est aujourd'hui singulièrement élargi, et les dimensions de la terre, vues de l'avion — et demain peut-être de la fusée supersonique — se sont singulièrement rétractées. La place de la France parmi les nations, ses relations avec les autres peuples et les répercussions que ces relations ont sur la vie quotidienne de chacun ne sont plus du tout les mêmes qu'il y a seulement cinquante ans et ne peuvent désormais rester ignorées même du plus modeste citoyen.

Cette situation entraîne pour l'enseignement diverses conséquences :

1° L'étude pratique d'au moins une langue étrangère s'impose aujourd'hui à tout enfant... Peut-être faudra-t-il en venir à donner cet enseignement dès le niveau de l'Ecole élémentaire.

2° L'enseignement de l'histoire doit être complètement transformé dans ses programmes, de manière à mieux situer l'histoire générale, à faire comprendre les différences qui distinguaient la vie des peuples d'autrefois, fort peu dépendants et fort ignorants les uns des autres, de la civilisation actuelle où chaque nation dépend de toutes les autres jusque dans le détail de la vie quotidienne.

Il doit également renouveler ses méthodes, partir de l'expérience humaine de l'enfant, des archives familiales ou communales, des monuments et des souvenirs du passé, de la relativité des phénomènes humains, sans charger la mémoire de dates et d'événements aussitôt oubliés qu'appris.

3° Moins encore que l'histoire, la géographie ne saurait aujourd'hui s'adresser à la seule mémoire. Il ne s'agit plus seulement de connaître les noms de villes, de fleuves, de montagnes ou de déserts...

4° L'éducation littéraire, artistique, musicale, revêt, elle aussi, par suite des transformations de notre civilisation, des aspects nouveaux que l'enseignement ne doit pas ignorer.

Mise en œuvre de la Réforme

La modernisation des moyens d'enseignement contribuera à l'amélioration des méthodes. Les manuels scolaires devront être allégés, parfois remplacés par des bibliothèques scolaires de travail et de référence, comme par une documentation que l'enfant, avec l'aide du maître, contribuerait lui-même à constituer. Nos établissements seront largement pourvus de fichiers et d'imprimeries scolaires, d'électrophones et d'appareils

de projection, de disques et de films spécialement adaptés à l'enseignement. Un matériel d'expériences et de travaux pratiques destiné à être manipulé et, autant que possible, monté par les élèves, sera conçu, construit et distribué. »

Tout y est, comme vous le voyez : esprit de notre méthode, orientation de l'enseignement de l'histoire, du calcul, de la géographie, du dessin et de la musique et, sur le plan pratique : Bibliothèque du travail, imprimerie à l'École, journal scolaire, fichier, disques, cinéma, boîtes de travail.

Nous n'aurons plus désormais à nous excuser d'être à l'avant-garde de tous les autres. Ce sont ceux qui hésitaient devant l'indispensable tâche de modernisation qui devront, sans retard, respecter les instructions et les règlements.

A nous d'y veiller.

Essai de définition méthodologique des Techniques Freinet

La forme en est aujourd'hui à peu près généralement fixée, non pas théoriquement mais par l'usage dans des milliers de classes.

Comme il est normal, cette pratique, que nous dirions « moyenne », est sans cesse adaptée dans les classes aux possibilités et aux nécessités du maître, des enfants et du milieu.

Nous donnons cet essai pour répondre au souci des nombreux camarades qui craignent en se lançant dans nos techniques d'aborder une tâche d'improvisation permanente sans horaire ni programme.

Nous apporterons en cours d'année des renseignements précis sur ces techniques dont nous ne donnons aujourd'hui que le schéma.

MÉTHODOLOGIE

— Le centre d'intérêts se révèle dans nos classes par : l'expression libre par le langage ou le dessin chez les petits ; **le texte libre** ensuite.

— Le texte ainsi obtenu par vote des élèves est mis au point collectivement avec la participation active, la « part » du maître.

— Pour bénéficier de la *motivation indispensable*, ce texte doit être alors polygraphié (limographe de préférence) — ou imprimé.

— La motivation n'est parfaite et ne joue totalement que si le tirage ainsi obtenu prend corps dans un *journal scolaire* utilisé pour l'échange interscolaire régulier ou mensuel.

— L'échange de lettres et de colis complète l'échange des imprimés et des journaux.

— La motivation devient idéale si l'année se termine par un échange d'élèves.

— Le texte ainsi obtenu est immédiatement « exploité pédagogiquement », en français, grammaire et chasse aux mots (vocabulaire). Il sera exploité en histoire, géographie et sciences, lorsque l'intérêt suscité le nécessitera, cette exploitation ne devant, en aucun cas, être tirée par les cheveux.

— Cette exploitation nécessite :

- un *Fichier Scolaire Coopératif* à constituer ;
- une *Bibliothèque de Travail* à monter ;
- des recherches et enquêtes à organiser ;
- des travaux à entreprendre.

— Le dessin et la peinture libres sont, dans toutes les classes, la forme la plus facile à réussir de l'expression personnelle.

— Dans toutes les disciplines, nous visons à supprimer les devoirs et les leçons — donc les manuels scolaires — que nous remplaçons par :

- l'observation, l'expérimentation et l'enquête dans le cadre d'un Plan de travail hebdomadaire ;
- des conférences d'enfants ;
- des fiches de travail pour individus et pour groupes ;
- des fichiers auto-correctifs ;
- le compte rendu collectif des travaux et le contrôle hebdomadaire par graphique.

— Tout ce travail nouveau s'organise dans le cadre de la Coopération Scolaire qui contribue à créer l'esprit nouveau susceptible d'amener et d'orienter les techniques.

— Le passage d'une forme ancienne de travail à la forme nouvelle peut se faire très graduellement selon les possibilités d'équipement matériel et l'initiation technique des éducateurs.

— Il s'agit vraiment là d'une technique nouvelle de travail, à laquelle les enfants participent d'emblée avec enthousiasme, mais qui nécessite de la part des adultes toute une rééducation pédagogique et technique parfois délicate.

Nous y aiderons les nouveaux-venus :

- Par nos publications ;
- Par nos stages ;
- Par nos congrès ;
- Par le travail au sein des Groupes départementaux, auxquels vous êtes invités à vous agréger.

Ces techniques de travail sont non seulement officielles mais recommandées désormais, dans leur forme et dans leur esprit, par les considérants de la prochaine Réforme de l'Enseignement.

Elles imprèneront la pédagogie du proche avenir. Vous ne devez pas vous contenter de suivre. Vous devez, en pédagogues conséquents, rester des Pionniers.

Claude PONS

Comment j'ai débuté

Octobre 1952. — Finie l'E.N. ! Me voilà enfin seul avec ce bout de papier qui me consacre « instituteur » ! C'est le départ : loin de chez moi. Un village nouveau ; une école à 3 classes. J'aurai le cours élémentaire. Demain, la rentrée. J'ai le trac. De l'inquiétude ? Un peu seulement puisqu'à l'E.N. on nous a appris à faire la classe.

Il importe donc de se ménager un emploi du temps pour préparer les leçons et corriger les devoirs. Celui de la classe est tout prêt : il suffit de trier dans les revues pédagogiques et les notes de l'E.N. Je recopie et j'affiche les répartitions. Il faut penser au CAP prochain.

Les premiers jours sont durs : corrections et préparations sont longues. C'est difficile de préparer 3 ou 4 leçons-modèles chaque jour. Il y a la popote, les cours du soir... Je commence à avoir peur : quel travail ! Mais je flambe encore. « Ça se tassera quand l'apprentissage sera terminé. »

Je n'ai oublié que les gosses. Mais ils sont là qui s'imposent. Je me sens déjà mal à l'aise dans les contraintes d'un horaire et à faire des leçons. Certaines heures sont pénibles. Je me souviens du film : « L'école buissonnière ». J'enlève la chaire. Le directeur est ému. Je suis déjà plus près des gosses.

Fin octobre. — Nous installons une coopérative : une cagnotte pour les menues dépenses. Nous recevons un journal scolaire : les gosses s'animent et réclament. Un camarade me fait envoyer l'« Educateur » et quelques brochures BENP, de Cannes. Ça m'intéresse. Je devine un monde nouveau et quelque chose de grand. « Si vous ne redevenez comme des enfants, vous n'entrerez pas dans le royaume enchanté de la pédagogie ». Et « l'histoire du cheval qui n'a pas soif ». Je commence à comprendre. Je suis ce jeune citadin qui voudrait faire boire le cheval qui n'a pas soif (1). J'y mets pourtant de la bonne volonté, et de la persuasion. Mais le cheval ne boit pas.

« Ah ! tu crois que ça se mène ainsi un cheval !... il n'a pas soif. Il fera semblant de boire, peut-être, mais l'eau qu'il aura avalée, il la dégorgera... Il a besoin de bonne luzerne fraîche... laisse-le... après, il aura soif. »

« Allez hardiment et sagement vers la pédagogie du cheval qui galope vers la luzerne et l'abreuvoir. »

« Laissez rentrer la vie à l'école. »

Ah ! je voudrais bien, tout de suite, ouvrir les portes et les fenêtres, et tout changer, bien vite. J'ai peur ; je ne sais pas comment faire. Et l'école, alors ? Il faut bien quand même faire des problèmes ? et les corriger ? Et les leçons d'histoire et de géographie ? oui, tout ce qu'on doit apprendre à l'école ?

Comme cela est compliqué. Tout est remis en question. Je ne sens pas encore combien toute une éducation, et l'École Normale m'ont déformé. J'allais passer à côté de la vie ! C'est bien pour cela qu'elles étaient mornes et inhumaines et fatigantes, certaines heures de classe. Je suis embarqué. Il s'agit de ne pas perdre la tête et d'avancer prudemment.

Maintenant, j'ai un limographe et un peu de papier. Ce sont les premiers textes, un peu pauvres. Ah ! le premier texte... les feuilles fraîchement tirées qui circulent, et la joie de tous à cette première réussite !

Le CAP.

Fin novembre. — Le premier numéro de notre journal. Pour moi, il s'agit d'abord d'un trait d'union entre l'école et le village. Nous avons régulièrement des textes le matin : nous en tirons notre travail de français. Je n'ai pas encore compris tout ce qu'il nous apporte d'autre, et d'abord la vie des gosses. Eux vont plus vite que moi et ce sont eux qui m'entraînent maintenant. Je laisse dessiner, librement. Je dois même freiner le mouvement. La classe reste ouverte pendant les récréations, avant et après l'heure... En quelques semaines, l'atmosphère de la classe est changée. Je ne punis presque plus. Les difficultés... Elles viennent surtout de moi, de mes résistances. Tout ce mouvement est trop rapide pour moi et je comprends mal. Je continue à lire l'« Educateur ». Ah ! si je pouvais visiter une classe, et parler, et voir ! Je dois partir au service militaire en avril : j'essaierai, avant, d'aller au Congrès de Rouen.

Nous nous connaissons mieux, les enfants et moi. Mais les autres classes ? les collègues ? Quelques petits heurts : nous troublons la discipline de l'école. Je comprends, bien sûr ; il faut ménager tout le monde. Nous faisons trop de bruit parfois. Nous jouons un texte libre. Je suis dans la coulisse, derrière le tableau. Quel bruit ! Le directeur entre et fait taire tout le monde.

« Eh ! alors, c'est la foire, quand le maître n'est pas là ? »

Je sors, penaud, de mon coin.

Arrivent les « Infantines », des histoires racontées et écrites par des gosses. Les miens se passionnent et dévorent « Le petit chat qui ne voulait pas mourir », « Les deux petits rétameurs »...

Pour moi, c'est encore une révélation.

Janvier. — Un numéro spécial de l'« Educateur », avec des poèmes de Claude Belleudy :

« Il y a des enfants comme ça
pour rêver et pour chanter
et pour regarder la rivière couler.
Les parents se désespèrent.
Eux, ils s'en vont dans la lumière,
faire l'école buissonnière. »

Tout un monde s'ouvre à moi. Je lis ces poèmes aux enfants. Heures graves. 15 jours après, Tony le retardé, l'instable, le mauvais élève,

nous porte un matin un texte, visiblement provoqué par les poèmes de Belleudy :

LA FAIM

Il y a des hommes qui ont faim,
Il y a des hommes qui ont rien.
Ils crèvent de faim.
Les oiseaux ont faim
et n'ont rien.
Les hommes criaient,
pleuraient,
demandaient à manger.
La vie était dure.
On avait du chagrin
et du venin.
La vie, la vie,
On demande la vie !

30-1-52.

Nous n'avons rien touché. Je suis bouleversé par ce drame insoupçonné. Et, de l'avoir lu devant nous tous, avec quelle émotion, voilà notre Tony qui retrouve un peu plus de sourire. J'apprends : sa mère allemande, il est né pendant la guerre. Voilà le texte libre. Nous n'avons pas conjugué les verbes ce jour-là.

Et cependant, si je regarde mon cahier de préparation, je retrouve encore, de 9 h. à 17 h., une répartition très traditionnelle du travail, avec la causerie du matin qui remplace la morale, avec les leçons et les devoirs, les manuels, les devoirs du soir, et encore quelques punitions.

Bientôt Pâques. Le congrès de Rouen et la découverte d'une grande famille. J'entends Freinet, je suis ému, la première fois, par des peintures. Voilà les films : « Six petits enfants allaient chercher des figues », « Les petits de l'école Freinet », « La fontaine qui ne voulait pas couler ».

C'est beaucoup en quelques jours. Je pars vite. Je suis riche. Je suis enthousiasmé. J'ai peur.

Avril 53. — Quelques jours de classe et je pars à l'armée. J'emporte des livres. J'aurai le temps de lire et de réfléchir.

(1) *Les dits de Mathieu*, BENP n° 47, CEL, Cannes.

Comment je travaille dans ma classe

J'aurais l'intention, dans une série d'articles, de présenter, d'expliquer comment je suis arrivé à donner à ma classe l'esprit Ecole Moderne, comment j'ai réussi à faire « quelque chose », sans avoir la prétention d'avoir fait des miracles ! Je serais justement très heureux de faire démarrer une sorte de tribune libre : que des camarades plus expérimentés me disent : sur tel point, tu fais peut-être fausse route. Que des jeunes débutants me disent : dans tel cas, ce que tu nous dis est impossible, trop difficile à réaliser, etc. Nous nous rendrions de bien beaux services en resserrant encore plus les liens de fraternité Ecole Moderne, n'est-ce pas ?

Techniques Freinet... Ecole Moderne... Est-ce possible... chez moi ? N'y a-t-il pas des difficultés insoupçonnées, des erreurs à ne pas commettre ? Quelles sont les techniques de base ? Comment, arrivant dans une classe, lui donner la « teinte » voulue sans risquer de perdre pied ? Et puis, il y a les élèves « déformés » ou non formés, les parents, l'I.P., les collègues ?

Pour répondre à tout cela, le mieux est de présenter des expériences sincères... En voici une :

La classe : 24 garçons de 5 à 14 ans, dans un petit village de 70 habitants entouré de nombreux hameaux.

Il faut que ma classe soit vivante. Je vais faire en sorte que ma petite société démarre bien. Je fonde de suite une vraie coopérative, gérée par les enfants, donnant de vraies responsabilités (les cahiers sont tenus par les enfants, le trésorier conserve la caisse dans son bureau, les idées du maître ne sont pas les seules à être valables, les élections sont libres). Nous nous efforcerons de trouver des activités coopératives afin que nous puissions vivre avec autre chose que la cotisation et les hypothétiques crédits municipaux (Barangé n'était pas encore inventé !).

Si notre société est vraiment l'affaire des enfants (sans pour cela dédaigner le maître), je n'ai plus rien à faire, perché sur une estrade ! Il faut que je sois au milieu de mes ouvriers. (Il faut vous dire que la place de mon bureau est assez changeante : elle dépend de l'effectif des petits, de nos activités.)

Cette fameuse estrade nous servira (montée sur une table d'écolier à deux places) pour nos travaux manuels et, par la suite, ce sera la table imprimerie idéale.

Activités coopératives : il faut des buts autres que les devoirs et leçons classiques, des activités qui permettront d'ailleurs une meilleure assimilation, une plus grande compréhension, un meilleur rendement scolaire parce que les enfants aimeront leur classe, leur travail.

Il y a trois trimestres de travail, il faudra que chacun soit couronné par quelque chose de bien. Nous avons vite trouvé :

Noël : une petite fête (séance en classe).

Printemps : une kermesse en plein air.

Fin d'année scolaire : pourquoi pas un beau voyage ?

Nous ne sommes pas encore dans les Techniques Freinet (nous ignorons d'ailleurs leur existence), mais nous sommes déjà dans un « climat » d'enthousiasme et de libération qui nous permettra d'accrocher très vite.

Nous vous dirons par la suite comment le besoin s'est fait sentir de faire connaître nos réalisations, de communiquer avec d'autres camarades. Nous avons quelque chose à dire et aussi soif de connaître.

Nous vous indiquerons le détail de nos étapes : l'imprimerie et la correspondance, l'établissement d'une biblio, le classement des documents, le correspondant régulier et le voyage-échange, l'exploitation plus poussée du texte libre, la peinture libre, les plans de travail, avec les réactions des parents, de l'inspecteur et des collègues.

C. FREINET

Comment débiter dans la modernisation d'une classe

En juin dernier, nous avons, comme en toutes les fins d'années, lancé un questionnaire auquel ont longuement répondu de nombreux camarades. J'avais notamment demandé aux usagers comment ils avaient abordé la modernisation de leur classe. Voici une synthèse des réponses :

1° **Par le texte libre**, disent la plupart de nos adhérents. « Par curiosité, écrit Laurence Poueymarie, H.-P., je l'ai pratiqué dans ma classe (tous les cours), il y a 3 ans. Maintenant, j'y suis si fort attachée que je ne conçois pas que je puisse l'abandonner. Je me suis aperçue que la pratique prolongée du T.L. a insensiblement mais inéluctablement changé mes relations avec les enfants. » (Voir BENP : « Le Texte libre. »)

2° **Par la correspondance interscolaire** : « Selon moi (Garcia, Oran), il est plus profitable, pour créer l'émulation dans une classe, de se lancer dans nos techniques en débutant par la correspondance interscolaire. Il faudrait, naturellement, que la classe à initier corresponde avec une classe déjà habituée aux méthodes nouvelles. »

La correspondance interscolaire, surtout l'échange régulier de classe à classe, constituent une motivation incomparable. Tous nos lecteurs devraient la pratiquer, selon le mode et le rythme qui leur convient. Remplir d'urgence la fiche insérée dans le N° 30 (peut être envoyée sur demande).

3° « J'ai commencé depuis deux ans la modernisation de ma classe et de mon école. » (Colin, Vosges.)

— J'ai commencé par acheter l'imprimerie (presse volet CEL et tous accessoires) ;

— J'ai pratiqué immédiatement le texte libre ;

— Le journal scolaire a débuté tout de suite (gros succès qui a permis l'achat de l'autre matériel) ;

— J'ai monté un Fichier Scolaire Coopératif (actuellement 4.000 fiches). « Cet outil de travail m'apparaît absolument indispensable, pour l'élève qui y puise ses documents, et pour le maître qui sait où trouver ses fiches, même dans une classe traditionnelle. » (Voir BENP : « Le FSC ».) La CEL peut livrer un Fichier de base complémentaire ;

— J'ai acheté les peintures CEL ;

— J'ai acheté tous les fichiers auto-correctifs ;

— La classe s'est abonnée à toutes les publications CEL.

4° Création d'une Coopérative Scolaire (voir BENP : « La Coopération à l'Ecole Primaire »).

5° « Des brochures vraiment précieuses, ce sont les BENP. C'est par elles que j'ai tout appris. Je les possède toutes. » (Garcia, Oran.)

6° « Nous sommes naturellement abonnés à « **La Gerbe** ». Belle revue très aimée de tous mes gosses. C'est la plus lue parmi les élèves du CE et du CM. Les filles aiment beaucoup les histoires touchantes, pleines de sensibilité. J'essaierai d'y faire participer ma classe l'an prochain. » (Colin.)

7° Et, naturellement, si ce n'est déjà fait, enlevez l'estrade. Vous pouvez en faire une belle table d'imprimerie. Et vous serez vous-mêmes au niveau de vos élèves, ce qui contribuera à créer l'esprit Ecole Moderne.

Dans les prochains numéros, nous reprendrons dans le détail l'étude des diverses techniques.



EMPLOI DU TEMPS

Nous avons un emploi du temps. Il est nécessaire, comme il est nécessaire dans toute entreprise, lorsqu'on ne veut pas négliger certaines disciplines au profit de certaines autres.

Mais nous rappelons que cet horaire ne saurait être ni strict ni minuté. Il y a des jours où vous aurez 15 textes libres à lire, contre 3 ou 4 d'autres jours. La mise au point du texte peut être rapide ou, au contraire, longue et laborieuse, l'exploitation réduite ou, au contraire, importante. Notre emploi du temps est donc un cadre assez souple.

Remarquez que cette souplesse est officielle. Vous n'êtes pas tenu à dépecer obligatoirement le temps hebdomadaire prévu par les programmes en heures rigoureuses à ne pas dépasser. Il suffit que le temps hebdomadaire soit respecté. Leur répartition dans la semaine n'est pas forcément uniforme.

En gros, voici comment nos camarades organisent leur classe travaillant partiellement ou totalement selon les Techniques Freinet :

De 8 h. 30 à 9 h. 30 : chant et éventuellement causerie morale.

De 9 h. 30 à 10 h. 30 : lecture des textes libres, choix du texte, mise au point collective ou par groupe, lecture, copie, composition à l'imprimerie, exploitation en grammaire et chasse aux mots, préparation des exploitations possibles en histoire, géographie, calcul.

De 10 h. 30 à 11 h. 30 : calcul vivant, problèmes, calcul mental.

De 14 h. à 15 h. : travail libre (fiches, plan de travail, conférence), imprimerie, dessins, travaux manuels.

De 15 à 16 h. : histoire, géographie, sciences (individuel ou par groupe).

De 16 h. à 16 h. 30 : lecture des textes principaux ou travail libre.

De 16 h. 30 à 17 h. : comptes rendus et synthèses, réponses aux questions, conférences.

Dans le cadre général qui répond aux besoins de la classe et aux exigences des horaires, chaque maître doit naturellement opérer les adaptations et les aménagements exigés par la classe dans les milieux.

QUESTIONS ET RÉPONSES

Le camarade Guérineau (Deux-Sèvres) écrit dans son rapport de fin d'année : « Il serait bon de développer largement dans l'« Educateur » une tribune libre, et également quelques pages sur les techniques mises au point et utilisées par les camarades ».

Nous n'appellerons pas cette rubrique « Tribune libre », tout l'« Educateur » étant tribune libre, mais nous donnerons une bonne place au cours de l'année aux opinions, questions ou discussions qui sont l'expression des soucis majeurs de nos lecteurs.

Le limographe automatique :
(Colin, Vosges). « Il est parfait, le seul ennui est l'allongement du rouleau caoutchouc ».

C'est exact : les caoutchoucs réagissent de façon pas toujours prévisibles aux produits chimiques contenus dans l'encre. Les rouleaux encres caoutchouc s'allongent mais sans diminuer sensiblement de diamètre. Il suffit de couper de temps en temps la partie qui dépasse avec une lame de rasoir, le rouleau continue ainsi à donner de bons tirages.

Nous avons fait des recherches pour remplacer les tubes caoutchouc par de la matière plastique. Nous n'avons pas encore trouvé de solution satisfaisante, d'autant plus que la matière plastique donne rarement un bon rouleau encreur.

En quoi se différencient les tubes d'encre noire limographe et d'encre d'imprimerie (Mme Lucien, Bordeaux).

Dans le limographe l'encre doit traverser les perforations du stencil. Elle doit être pour cela plus fluide que l'encre d'imprimerie. A cet effet l'encre limographe est légèrement grasse.

Il n'y a pas grand dommage à employer l'encre d'imprimerie pour le limographe, sauf que

l'encre traversera difficilement les perforations et marquera irrégulièrement. Veillez par contre à ne pas utiliser l'encre limographe pour l'imprimerie car vos caractères resteraient obstinément recouverts, même après nettoyage. d'une mince couche de graisse sur laquelle l'encre n'adhérerait plus. Il faudrait alors lessiver les caractères.

La fluidité de l'encre limographe est une qualité essentielle. L'été, l'encre risque d'être trop fluide et de baver. La tenir au frais et en mettre moins sur la plaque. L'hiver, tenir l'encre à une température régulière.

Les soies de rechange me paraissent aussi trop petites en tous sens et très difficile à tendre. (Mme Lucien).

La fixation de la gaze de soie est en effet une opération délicate qui, même dans nos ateliers, demande une main experte.

Mais je crois qu'une partie des déchirures de gaze viennent de fausses manœuvres évitables. Parmi ces fausses manœuvres je compte le nettoyage à l'essence avec une brosse ou un pinceau qui trouent la gaze. Le nettoyage de la gaze se fait exclusivement avec du papier journal (voir B.E.N.P.).

(Suite page 20)

P. CABANES

LA MOTIVATION DE L'HISTOIRE

Nous avons souvent parlé de la difficulté de « motiver » notre enseignement de l'Histoire. Après des discussions qui n'eurent jamais une conclusion constructive, les adversaires restant inconciliables, j'ai pensé aux enfants.

Aussi ai-je demandé à mes « grands » (12 à 14 ans, CM2 à FE) :

- 1) Comment nous avons motivé notre travail d'histoire cette année ?
- 2) Pour avoir quelques exemples supplémentaires, comment l'avions-nous fait les autres années ? (Avec les programmes de F.E. sur deux ans, le résultat ne fut pas brillant !)
- 3) Comment aurions-nous pu le faire ? (Des idées jaillirent, plus nombreuses que les souvenirs).

Nous vous livrons donc, les enfants et moi, eux surtout, le résultat.

Nous ne vous dirons pas : « comment nous apprenons l'histoire » ; mais nous vous donnons la documentation qui nous a servi.

Bien entendu, il y a des trous dans la motivation : nous vous dirons comment nous les avons comblés, mais je suis certain qu'avec la Correspondance Interscolaire, si chacun le voulait bien, nous trouverions facilement le moyen de « boucher ces trous » de la motivation.



Nous avons divisé la période au programme cette année : Antiquité-1789 en grandes périodes, une motivation suffisant le plus souvent pour une étude assez longue.

Voici donc les « départs » :

LA PRÉHISTOIRE

Un fait occasionnel donne naissance à un texte libre (mise au point collective) :

«*Mariette a ramassé sur le Causse un beau caillou triangulaire. Où ? Elle ne sait plus ?*»

M. Cabanes nous le montre :

Il a 8 cm de long : une des faces est légèrement courbe et « épouse » parfaitement la forme de la paume de la main ; l'autre est taillée grossièrement ; on a enlevé des éclats qui donnent des arêtes tranchantes. On aperçoit nettement l'endroit où l'on a frappé pour le tailler : « le bulbe de percussion ».

Ses arêtes raient le verre, coupent le papier aussi bien qu'une lame de rasoir.

On peut le tenir de différentes façons ; à chaque prise solide (on dirait qu'on a taillé des creux pour poser les doigts) correspond un « angle de coupe » différent.

C'est un outil préhistorique très ancien car la laille est grossière : il devait servir à tuer, à couper, à racler.»

Les Grands.

DOCUMENTATION

C.E.L. : B.T. : B.T.T. n° 1 : La Préhistoire.

B.T. n° 327 : La recherche préhistorique.

55 : La Préhistoire.

56 : A l'aube de l'histoire.

116 : Dolmens et Menhirs.

111 : La cité lacustre.

Vous trouverez une documentation fragmentaire dans les n°s : 22-24-25-27-34-35-40-41-64-83-152-183-279-297-305.

Au F.S.C. : un certain nombre de fiches sous le n° 81.

Gravures : Documentation photographique de l'Education Nationale ;

La préhistoire (en couleurs) de Rossignol.

Films fixes : *La préhistoire* (C.E.L. n° 1)

Comment vivaient les hommes préhistoriques (Paris Match avril 56).

1.001 et 1.002 Editions filmées.

La Préhistoire E.N.E.

Ouvrages : La Préhistoire (de Bourrelier).

Les Cavernes des Grands Chasseurs de Baumann (Plon).

Niaux, le Mas d'Azil, Cabreret et Gargas, sous la direction du Professeur Nougier, collection « Terre des Hommes », Privat, Toulouse.

Revue diverses : *La Nature, Sciences et Avenir...*

Autres « motivations » :

- a) Les élèves de Saint-Julien nous envoient une étude sur leur oppidum, des échantillons de poteries néolithiques, une pointe de flèche.
- b) Nous découvrons sous notre dolmen trois magnifiques pointes de flèches.
- c) NOS SILEX TAILLES. Texte libre de nos correspondants d'Echilleuse.
- d) « Je demande à M. Cabanes : « Comment les Hommes Préhistoriques faisaient-ils leurs outils de pierre ?

— *Je n'ai pas vécu à cette époque là, mais je vais te prêter un livre : tu y trouveras des explications et tu pourras renseigner tes camarades ».*

Quelques jours après je suis prête : j'ai un rognon de silex envoyé par des correspondants, et un caillou... »

Marie-Louise (12 ans 1/2)

(A suivre)

L'Enseignement de l'Histoire

Nous le présenterons sous deux formes :

a) Sous sa forme pour ainsi dire idéale, par les camarades qui sont en mesure « d'exploiter » les observations ou les découvertes historiques faites dans leurs régions ou communiquées par les correspondants.

Nous donnons ci-dessous la première partie d'un travail de notre ami Cabanes (Costes-Gozon, Aveyron) qui nous dit comment des découvertes préhistoriques lui ont permis d'aborder avec un maximum d'intérêt la période préhistorique.

La BT publiée l'an dernier : « La recherche préhistorique », aidera les camarades à s'essayer à cette technique.

b) Pour les camarades qui, pour des raisons diverses, ne peuvent encore prétendre à une formule pédagogiquement souhaitable, nous donnerons dans chaque numéro un Plan-Guide pour :

— d'une part, un moment de la période Préhistoire - Révolution française ;

— d'autre part, un moment de la période Révolution à nos jours.

Sont prévus dans ce domaine les « moments » suivants :

PREMIERE PARTIE

1. La Préhistoire (paru).
2. L'Egypte et les civilisations d'Orient (Daviault).
3. Grèce, Rome et Gaule (Finelle et Doriot).
4. Les Invasions et la Naissance de la Société Féodale (Lobjois).
5. Le Moyen Age (Jacquet).
6. Le Monde moderne.
7. 300 ans de pouvoir absolu (Deléam).

DEUXIEME PARTIE

8. La France à la veille de la Révolution (Cabanes).
9. La Révolution, premier essai de démocratie (jusqu'en 1799).
10. Retour du Pouvoir Absolu (jusqu'en 1850).
11. Deuxième essai de démocratie et retour à la dictature (jusqu'en 1870).
12. La Démocratie.
13. Les débuts du machinisme et la naissance du capitalisme.
14. Le capitalisme et les réactions contre le capitalisme.

questions et réponses

De divers camarades : « En voulant à tout prix expliquer un texte on arrive à des exercices aussi fastidieux que ceux des manuels et sans doute moins bien préparés ».

Je suis de cet avis et je ne manque jamais de mettre les camarades en garde contre les explications tirées par les cheveux. Un complexe d'intérêt est forcément basé sur l'intérêt véritable. Quand cet intérêt n'y est plus le complexe cesse. Essayer de le continuer serait retomber dans certaines erreurs des Centres d'Intérêts de Decroly. Ce serait retourner à la scolastique.

Mais nous aurons l'occasion de dire qu'une classe vivante peut, comme les adultes, se donner à 100 % à des activités prévues dans un plan de travail dans le sens d'une activité communautaire.

Nous aurons à préciser le sens et la technique de nos exploitations pédagogiques.

Thème de discussion du XIII^e Congrès National et International de l'Ecole Moderne (Nantes, Pâques 1957)

Notre prochain Congrès de Pâques, si minutieusement préparé par notre ami Gouzil, en plein cœur des fiefs cléricaux, aura cette année une importance et une portée exceptionnelles.

Dans le prochain « Educateur-Revue », nous aborderons le thème la discipline et nous inviterons nos adhérents à répondre à un questionnaire qui amorcera la discussion.

★

Abonnez-vous sans faute à « L'Éducateur-Revue » (voir tarifs sur la couverture).

F. DELÉAM

FICHES - GUIDES D'HISTOIRE

Cette année, la Commission d'Histoire veut offrir aux maîtres des fiches-guides leur permettant de faire, à leurs élèves des CM et CPE, un cours d'histoire, non basé sur le verbiage mais sur l'étude des documents. Ainsi, l'enfant pourra acquérir le sens historique en même temps que les connaissances indispensables. Le découpage des programmes en années paires et impaires n'étant pas le même dans tous les départements, nous aborderons ensemble les deux parties. Chaque fiche comportera un plan donnant les différents chapitres à étudier avec la documentation que vous trouverez dans nos éditions, une bibliographie complémentaire, des travaux pratiques (maquettes, dioramas) et des questionnaires-tests pour le contrôle des connaissances acquises. Naturellement, nous ne reviendrons pas sur la Préhistoire qui a fait l'objet d'une copieuse BTT (n° 1) à laquelle nous vous renvoyons. C'est pourquoi nous étudions tout de suite la civilisation égyptienne.

CIVILISATION EGYPTIENNE

INTRODUCTION

1) Montrer le passage imprécis de la Préhistoire à l'Histoire, en comparant les restes insuffisants de la Préhistoire (outils, cavernes, peintures rupestres) aux traces plus nettes de la civilisation égyptienne (monuments, écriture dans la pierre, papyrus, momies).

2) Insister sur le manque de synchronisme chronologique de ce passage dans les différentes régions du monde, en rappelant qu'actuellement certaines tribus du Congo en sont encore au stade primitif.

3) Faire comprendre et trouver par l'enfant pourquoi une des plus anciennes civilisations s'est développée dans le Bassin Méditerranéen (climat, fertilité du sol, ressources de la pêche, communications par eau, portes ouvertes sur le monde).

PLAN

I. — Les éléments déterminants

1) *Le milieu*

- Situation et aspect du pays (Atlas et BT 275, p. 1) ;
- Le climat et son influence ;
- Le rôle du Nil (BT 275, p. 2).

2) *Les hommes*

- Aspect d'après les peintures funéraires (BT 275, p. 12) ;
- Comment ils mangeaient : différences entre gens riches et peuple (BT 275, p. 4, 5, 6, 9, 14) ;
- Comment ils s'habillaient : influence du climat, matières premières utilisées, parures (BT 275, p. 8 et 13) ;
- Comment ils s'abritaient : influence du climat, matériaux employés, différences entre la maison du pauvre et celle du riche, le palais du pharaon, groupement en villages et villes (BT 275, p. 11) ;
- Comment ils se chauffaient ;
- Comment ils s'éclairaient.

3) *Le travail des hommes*

- Agriculture : plantes cultivées, influence du Nil, différents travaux (BT 275, p. 3 à 6 ; BT 305, p. 7 ; BT 139, p. 6 ; BT 305, p. 4) ;
- La pêche : importance, le Nil très poissonneux (BT 279, p. 7) ;
- L'industrie : les différents métiers, conditions du travail, corporations, grèves, les outils et les machines utilisées (BT 275, p. 7, 8, 10) ;
- Les fonctionnaires : rôle des scribes (BT 275, p. 15) ;
- Le commerce : le troc, les produits échangés, avec qui ? Les unités de mesure (BT 275, p. 3) ;
- Les moyens de transport : le char égyptien, le bateau égyptien (BT 297, p. 5 ; BT 27, p. 6) ;
- L'armée égyptienne : les armes, la caste des soldats, caractères des guerres (BT 275, p. 17).

II. — Les institutions

1) *Les rapports de classe*

(Organisation très hiérarchisée et classes sociales très différenciées).

- En haut de l'échelle : le pharaon, roi-dieu (BT 275, p. 16) ;
- Les classes privilégiées : les prêtres, les guerriers (BT 312, p. 4) ;
- Le peuple : scribes, marchands, ouvriers, paysans, esclaves (BT 275, p. 10 et 18).

2) *La vie familiale.* — Respect de la femme et de la mère (BT 275, p. 12).

3) *La vie religieuse*

- Les dieux : lesquels ? leur nombre, leur représentation ;
- Comment on les honore : le culte, les prêtres, les temples (Doc. Phot. n° 57, p. 1 ; BT 312, p. 4 ; BT 275, p. 19).

4) *Les rites funéraires.*

- Raisons : croyance à l'existence de l'âme, jugement des âmes (BT 275, p. 21) ;
- L'embaumement (BT 275, p. 20) ;
- Les tombeaux des pharaons : pyramides, sarcophages, offrandes (BT 275, p. 22 ; BT 41, p. 6).

III. — La culture

1. *L'écriture* : papyrus, hiéroglyphes (BT 16, p. 1 ; BT 22, p. 3, 4, 5 ; BT 275, p. 18) ;
2. *Les sciences* : astronomie, mesure du temps (BT 312, p. 4 ; BT 49, p. 11) ;
3. *Les jeux* : (BT 275, p. 15 ; BT 52, p. 1) ;
4. *La peinture* : sarcophages, chambres funéraires (BT 275, p. 23) ;
5. *La sculpture* : bas-reliefs, sphinx, statues ;
6. *La musique* ;
7. *L'architecture* : pyramides, temples (BT 275).

IV. — Les événements et les dates (BT 275, p. 24)

1. *Ancien Empire* : fondé par Menès vers 3.200 av. J.-C. Capitale : Memphis. Construction des pyramides ;
2. *Moyen Empire* : Capitale : Thèbes vers 2.000 av. J.-C. Aménagement du Nil ;
3. *Nouvel Empire* : vers 1.400 av. J.-C. ; les pharaons conquérants et bâtisseurs (Ramsès II) ; révoltes et invasions assyrienne et perse. Conquête romaine.

BIBLIOGRAPHIE

Documentation photographique. Séries 4^{Bis-57}.

Civilisations antiques : Egypte, Grèce, Rome (*La Documentation française*).

L'Art Egyptien (A. Flammarion).

J.-G. LEROUX : *Les premières civilisations de la Méditerranée* (Que sais-je ?).

J. VERCOUTTER : *L'Egypte ancienne* (Que sais-je ?).

- MASPERO : *Histoire ancienne des peuples de l'Orient* (Hachette).
 P. ROUSSEAU : *L'homme avant l'Histoire* (Nouvelles Editions Latines).
 J. LISSNER : *Ainsi vivaient nos ancêtres* (Corréa).
 W. WOLF : *Le monde des Egyptiens* (Corréa).
 P. MONTET : *La vie quotidienne en Egypte au temps des Ramsès* (Hachette).

TEST

(Barre les mentions fausses)

1. Nous savons déchiffrer les hiéroglyphes depuis (20 ans - 130 ans - 500 ans - 1.000 ans).
2. Les Egyptiens (craignaient - souhaitaient) la crue annuelle du Nil.
3. Les Egyptiens (connaissaient - ne connaissaient pas) le blé.
4. Les pyramides furent construites pour (observer le ciel - faire des sacrifices - commémorer de grandes victoires - enterrer les pharaons).
5. Les Egyptiens (faisaient des - ne faisaient pas) de fondations pour construire les pyramides.
6. La pyramide de Khéops mesurait (300 m - 84 m - 146 m - 27 m) de haut.
7. Les scribes étaient (des soldats - des esclaves - des paysans - des fonctionnaires).
8. Le pharaon était un (empereur absolu - roi constitutionnel - chef élu - riche seigneur).
9. Les Egyptiens adoraient (un seul dieu - plusieurs dieux).
10. Les Egyptiens (croyaient - ne croyaient pas) à l'immortalité de l'âme.

Réponses

1. 130 ans — 2. souhaitaient — 3. connaissaient — 4. enterrer les pharaons — 5. ne faisaient pas — 6. 146 m — 7. des fonctionnaires — 8. empereur absolu — 9. plusieurs dieux — 10. croyaient.

Compte un point par bonne réponse. Si tu totalises 8, 9 ou 10, c'est bien. Si tu as moins de 8, c'est insuffisant. Alors tu dois de nouveau étudier la civilisation égyptienne.

C. FREINET

NOTRE ENSEIGNEMENT DES SCIENCES

C'est celui qui devrait être le plus facile et le plus vivant à condition, ici aussi, qu'on parte par le commencement. C'est-à-dire :

- par l'inquiétude, la curiosité, la question qu'on se pose ;
- l'observation et l'enquête ;
- la recherche de la documentation ;
- l'expérimentation, toutes les fois qu'elle est possible.

La leçon systématique, administrée au moment où on n'a aucun goût à la recevoir, ferme l'esprit à la curiosité et à la recherche. C'est de la contre-éducation.

Il faut d'abord que notre enseignement réponde aux questions, quelles qu'elles soient, que se pose l'enfant : quand nous aurons créé dans notre classe le goût de la recherche et de l'expérimentation, quand l'enfant, comme l'homme de sciences, se posera sans cesse des questions, alors tout enseignement sera valable qui visera à satisfaire ce besoin des enfants.

De ce point de vue, un programme rigide est impossible. Nous parlons bien, en automne, sur le thème de la vendange et de la chasse. Mais, si un chasseur nous amène un repard, nous l'examinons naturellement, nous le naturalisons, nous le dessinons, nous en étudions les mœurs, ce qui peut nous valoir une série d'enquêtes et de travaux qui anticipent sur d'autres points du programme.

D'ailleurs, ce faisant, ne sommes-nous pas totalement d'accord avec les Instructions Ministérielles qui, en présentant une liste de questions à étudier indiquent : « Le maître ne se croira pas tenu de traiter toutes les questions mentionnées ci-après. Quelques observations bien conduites valent mieux que l'examen superficiel de nombreux faits ».

Nous vous aiderons donc pour la bonne conduite des obser-

(Suite page 32)

SUJETS	TRAVAUX A FAIRE	BIBLIOGRAPHIE DOCUMENTAIRE
Etude du temps.....	Etablir la fiche mensuelle d'observations météorologiques.	BENP 28 : La météorologie. BT 339 : Le petit météorologue.
Observation du ciel.....	<p>Le soleil. — Observation de la surface à l'aide d'un verre fumé. Découverte possible de taches.</p> <p>Hauteur du soleil. — Longueur de l'ombre d'un piquet à une heure fixe de la journée. Noter les observations.</p> <p>Etude d'une constellation. — Exemple : la Grande Ourse. Etude d'une catégorie de nuages, si possible.</p>	BT 311 : Observe le ciel. BT 312 : Histoire de l'astronomie.
Etude d'animaux.....	<p>Insectes. — Apporter en classe tout ce qui est trouvé : œufs, larves, chenilles, etc. Etude en vivarium.</p> <p>Autres animaux. — Domestiques ou sauvages. C'est la saison de la chasse. En montagne, la marmotte va s'endormir.</p> <p>Oiseaux. — Etude des oiseaux de passage. Oiseaux migrateurs et sédentaires. Collection de plumes et crânes d'oiseaux tués par les chasseurs. Préparation des stations de nourrissage pour l'hiver proche. Entrer en contact avec la Ligue pour la Protection des Oiseaux pour tous renseignements.</p>	<p>BT 264-65 : Guide pour l'étude des insectes. BT 274 : Collectionne les insectes. BT 343 : La chasse aux insectes. BT 152 : Les animaux et le froid.</p> <p>BENP 53-54 : Les oiseaux. BENP 61-62 : Naturalisations. BT 129-30-31 : Bel oiseau, qui es-tu ? BT 228 et 229 : Protégeons les oiseaux (1 et 2).</p>

- Etude de la végétation... Collection de feuilles d'automne avec notation des couleurs propres à chaque espèce.
 Récolte de fruits sauvages. Observation et description.
 Champignons : espèces du mois.
 Ordre de dépouillement des arbres.
 Etude de galles, lianes, etc.
 Récolte des plantes médicinales.
Fleurs. — Etude des fleurs de saison.
Au verger. — Cueillette des fruits mûrs.
 Ramassage, chaque jour, des fruits véreux tombés (les détruire).
 Préparation du fruitier pour le rangement des fruits à conserver.
 Pose de bandes engluées aux poiriers pour lutter contre l'anthonome.
Au jardin scolaire. — Repiquage des fraisiers.
 Suivant la région, faire les plantations et travaux utiles en se renseignant chez les cultivateurs voisins.
- Etude du sol..... Les roches et les fossiles de la commune.
 Rechercher les sources dans la commune.
- Etude historique..... Le cas échéant.
 Etude des vestiges de la Préhistoire et de l'Antiquité.
- BT 280 : Quel est ce fruit sauvage ?
 BT 206-07 : Beau champignon, qui est-tu ?
 BT 218 et 263 : Belle plante, qui est-tu ? (1 et 2).
 BT 287 : Maladies des plantes cultivées.
 BT 331 : Insectes nuisibles aux plantes cultivées.
 BT 175 : Le petit arboriculteur
 BT 334 : Géologie de la France.
 BT 327 : La recherche préhistorique.
 BT 294-95 : La villa gallo-romaine.
 BT 357 : Les Gaulois.
 BT 1 : La Préhistoire.

vations et des expériences qui, à chaque période, ont grande chance d'accrocher dans votre classe la masse de vos enfants.

Nous donnerons ici fort peu de conclusions et de synthèses. On dira : « elles sont cependant indispensables » ; oui, à condition qu'elles répondent à des questions que, en fin de travaux, se sont posés les enfants. Sinon, comme dans les manuels, on risque fort de les considérer au début du travail, ce qui fausse tout le processus scientifique.

Ne nous pressons pas, d'ailleurs, de tirer les conclusions. Les sciences sont et restent un grand point d'interrogation. Si l'enfant est chercheur et curieux, s'il est scientifique, il saura, en temps voulu, aller jusqu'au bout.

FICHES-GUIDES DE TRAVAIL

Les camarades nous ont souvent demandé d'établir des fiches-guides d'observations et d'expériences qu'il suffirait de remettre aux enfants ou aux équipes pour qu'ils puissent travailler sans intervention du maître qui continuerait, cependant, à jouer son rôle aidant.

Nous donnerons, de temps en temps, quelques-unes de ces fiches-guides, mais nous laisserons plus souvent aux maîtres le soin de les établir selon les incidences du milieu et de la classe.

Nous donnerons par contre, ici, de multiples sujets d'observations et d'expériences qui constitueront comme des pistes sur lesquelles vous pourriez lancer vos élèves, selon leur âge et leurs possibilités de travail.

Nous aurons, en ce début d'année, deux sujets majeurs : le raisin, le vin et le cidre — la chasse et les champignons.



CALENDRIER DE NATURE

Notre ami Bernardin nous donnera, chaque mois, dans un « Calendrier-Nature », les principaux travaux de la classe, en fonction des ressources saisonnières fournies par la nature.

Vous trouverez le « Calendrier-Nature », pour le mois d'octobre, sur les deux pages précédentes.

P. BERNARDIN

FICHES-GUIDES DE SCIENCES

FICHE I

Le raisin - Le vin

Vendange-t-on chez toi ? Comment pratique-t-on ?

Comment vendange-t-on ailleurs ? (B.T. n° 14)

Quelles sont les variétés de raisin cultivées chez toi ? Et ailleurs, dans la France ?

Caractéristiques et valeur de quelques variétés courantes.

Expérience. — Dans un récipient, écrase une grappe de raisin rouge en laissant la pulpe et les peaux.

As-tu du vin rouge ou du vin blanc ?

Ecrase du raisin dans un plat ; bois le jus.

Etablis une carte des divers crus de France.

Qu'est ce que les « appellations contrôlées » ?

Pour toutes les questions qui t'embarrassent, renseigne-toi près de tes correspondants.

FICHE II

Vin rouge et vin blanc

Expérience :

Place dans un récipient du raisin rouge écrasé avec la pulpe. Dans un autre, du raisin sans pulpe.

Note bien sur un cahier ce que tu vois au début de l'opération (couleur des jus).

Au bout de quelque temps (parfois un jour) que remarques-tu dans les récipients ?

On dit que le jus fermente.

Laisse la fermentation s'accomplir quelques jours.

Filtre ensuite le liquide des deux récipients dans deux verres et compare les vins obtenus.

Et rappelle-toi que ces vins proviennent du même raisin rouge.

Peux-tu expliquer ce qui s'est passé ?

Fais part de ta découverte au maître qui complètera les connaissances si c'est nécessaire.

FICHE III

La fermentation du raisin

Expérience :

Ecrase du raisin dans un flacon ou dans une bouteille et laisse-le fermenter.

Adapte un tube de verre ou de nylon sur la bouteille. Fais passer ce tube dans de l'eau. Qu'entends-tu ?

Plonge une allumette allumée dans la bouteille où fermente le jus. Que se passe-t-il ? Recommence l'expérience.

Demande au maître le nom de ce gaz.

Il t'expliquera aussi ce qui se passe dans la bouteille.

Au bout de combien de jours ton vin cesse-t-il de fermenter ? Goûte-le.

Y a-t-il d'autres produits qui fermentent ?

Ecrase des prunes, des pêches avariées, des pommes.

Qu'est-ce qui produit la fermentation ?

(Vois un livre de sciences)

FICHE IV

Comment empêcher la fermentation ?

A) Par la chaleur

Expérience

Filtre du jus frais. Mets-le dans une bouteille. Fais bouillir le tout dans l'eau.

Tu boucheras ensuite soigneusement.

Ton jus se conservera.

Précautions à prendre

Ne place pas la bouteille froide dans l'eau bouillante. Pourquoi ?

Ne sors pas brusquement la bouteille bouillante de l'eau bouillante.

Que se passerait-il ?

Pourquoi faut-il boucher hermétiquement la bouteille ?

Expérience

B) Par le froid

Place du jus sucré dans un endroit très froid (glacière ou frigo réglé non à glace).

Au bout de quelques jours, examine ton jus. A-t-il fermenté ?

FICHE V

Le travail du vin

Enquête

Comment écrasait-on le raisin autrefois ?

Comment l'écrase-t-on aujourd'hui ?

Comment étaient les cuves autrefois ? Où étaient-elles placées ?

Comment sont les cuves aujourd'hui ?

Documente-toi sur les caves Coopératives (vois BT n° 14).

Pourquoi le champagne pétille ? (B.T. n° 200).

Expérience

Fabrique de la piquette

Ecrase du raisin dans un récipient.

Soutire le vin.

Sur les grappes, ajoute de l'eau, du sucre et laisse fermenter.

Filtre le liquide obtenu. Goûte-le.

C'est la piquette.

LIVRES ET REVUES

L'HOMME ET LES TECHNIQUES

revue française de l'Enseignement

Il n'est point d'éducateur qui puisse demeurer indifférent au spectacle des transformations qui bouleversent le monde moderne, une ère nouvelle est en gestation. Fille de la technique, elle se place sous le signe de la machine. Et l'homme qui l'a conçue se trouve désormais entouré d'une jungle artificielle de plus en plus épaisse. Chaque jour, des progrès techniques viennent bouleverser les structures sociales et aussi nos manières de penser et de sentir. Il s'agit de savoir comment cet immense bouleversement de notre vie peut être à l'avantage de l'homme.

La Ligue Française de l'Enseignement a posé cette question essentielle, fondamentale. Elle lui a consacré des journées d'études au cours desquelles ont été recherchés les moyens de faire que l'homme ne se sente plus étranger à la civilisation. Elle en a fait le thème de son congrès de 1955. Le compte rendu de ces travaux fait l'objet de la brochure qu'elle publie aujourd'hui. On y trouve une lueur d'optimisme, un message d'espérance. Il faut regarder sans crainte la révolution technicienne en train de s'accomplir. « Nous voulons seulement que les forces qu'elle met à notre service embellissent le présent et ouvrent l'avenir sur un bonheur qui serait à tous. » Cet avenir se lève sur une vision qui n'est pas une utopie. Il y a un actif possible qui est magnifique. Mais pour y atteindre, il faut d'abord une indispensable transformation sociale. Il faut ensuite transformer les hommes. Et cela incombe aux éducateurs. L'éducation doit viser à l'autonomie de l'esprit. Et nous partagerons l'opinion du Doyen Faucher lorsqu'il déclare :

« Une réforme de l'enseignement est préparée parce que le sentiment est devenu vif que la structure de notre Université, que ses méthodes pédagogiques ne paraissent plus parfaitement accordées aux nécessités du temps présent. Toutefois, il semble bien qu'on se préoccupe beaucoup plus de former des hommes et des femmes propres à remplir leur tâche comme producteur, qu'à augmenter leur valeur humaine... Or, pour nous, il n'y a pas un problème de production et de producteurs et un problème d'éducation et de formation des hommes. La seule question est de savoir comment nous pourrions insérer les individus dans le milieu nouveau où ils sont appelés à vivre, tout en restant fidèles à leur vocation humaine. »

G. JAEGLY.

N'oubliez pas que...

... à partir du 1^{er} octobre 1956 la diffusion du matériel et des éditions de la Coopérative de l'Enseignement Laïc sera exclusivement assurée par :

**les Editions Rossignol
MONTMORILLON
(Vienne)**

Seuls, les adhérents de la Coopérative pourront continuer à être servis directement par la CEL.

Dernière minute Ecoutez Radio CEL

Tous les samedis, Chaîne Parisienne, émission **Aux quatre vents**, 13 h. 50 et 14 h. 10.

Première émission : samedi 29 septembre.

-- QUELQUES TESTS AU DEBUT DE L'ANNEE SCOLAIRE .--

R. FINELLE - MONTBARD
(Côte d'Or)

A la demande de Freinet qui estime qu'il serait utile, en commençant l'année scolaire, de tracer un profil, au moins sommaire, des principales connaissances de nos élèves, j'indique ci-après quelques tests connus.

La plupart d'entre eux sont édités par la société Binet Simon, 29 rue Madame, Paris (6^e); on pourra consulter pour plus amples détails les livres suivants:

Clarapède: Comment diagnostiquer les aptitudes chez les écoliers (Flammarion)

Ferré: Les tests à l'école (Bourrelier)

G. Collin: Précis d'une psychologie de l'enfant
Tome II Applications (Delagrave).

-:-

REGLES .--

Promenade orthographique(réf. G. COLLIN p.69)

On distribue aux élèves une feuille de cahier à droite de laquelle on aura tracé 3 colonnes conformément au modèle ci-joint. On prévient les élèves qu'on va leur faire une dictée composée des phrases suivantes :

	Noms	Adj.	Verbes
Nous partons			1
Nous accompagnes-tu ?			1
Il faut marcher huit kilomètres	1	1	2
Tu rencontres le torrent			1
Je vais ramasser quelques cailloux	1	1	2
Vous grimpez sur les rochers	1		1
Si tu es trop lente, tu resteras seule derrière		1	2
Nous sommes bientôt arrivés			2
Reposez-vous, Louise, puisque vous êtes fatiguée			3
Je suis dans l'admiration			1
De jolies prairies	1	1	
Des fleurs odorantes	1	1	
Les moutons bêlent	1		1
Tous les agneaux bondissent	1	1	1
Où courent ces chèvres capricieuses ?	1	1	1
Agitant leurs cornes pointues	1	2	1
Nous regardant de leurs yeux bleus ?	1	2	1
Hier, de jeunes chevaux galopaient en liberté	1	1	1
Demain, les vaches reviendront du pâturage	1		1
Reprenons la route que nous avons suivie			3
TOTAL	50 = 12	12	26

Pour la correction ne tenir compte que des fautes de règles ex. (nous partons serait-il écrit nous patons on ne comptera pas de faute, mais on en comptera une si l'élève a écrit nous patout .)

Dans ces conditions marquer simplement un trait vertical pour chaque règle observée dans les 3 colonnes préparées à droite. Etablir l'âge d'orthographe du sujet avec le barème ci-joint .

Ages	Réponses justes	Ages	Réponses justes
706	20	906	34
800	25	1000	36
806	30	1006	39
900	32	1100	42
		1106	45
		1200	46

ORTHOGRAPHE D'USAGE (Ref. Ferré page 78)

15 et 35 mots test collectif

15 Mots		35 mots	
1	une rose	1	une violette
2	un lit	2	un coquelicot
3	une voiture	3	un sirop
4	un jardin	4	un gendre
5	une robe	5	un herboriste
6	un berceau	6	un filleul
7	un gilet	7	une illusion
8	une soeur	8	un souhait
9	un fils	9	Une quinzaine
10	un fromage	10	un rossignol
11	une violette	11	une truffe
12	un coquelicot	12	un paletot
13	un sirop	13	Un parrain
14	un gendre	14	un hasard
15	un herboriste	15	une glacière
		16	une bibliothèque
		17	un carrosse
		18	une gibecière
		19	une malédiction
		20	une futaie
		21	de l'oxygène
		22	une carotte
		23	de l'iode
		24	une terrine
		25	un vice
		26	un goulot
		27	un instinct
		28	de la glycérine
		29	une exagération
		30	une dactylographe
		31	un nigaud
		32	un tiers
		33	un cor de chasse
		34	un assaut
		35	une hure

C.E 1 - C.E 2

C.M 1 - C.M 2

Technique = Remettre à l'enfant une feuille de cahier . Faire écrire dans la marge le nom et l'âge en années ou en mois . Dictier la liste de mots . Recommander aux enfants de n'écrire qu'un mot par ligne . On ne répètera chaque mot que 2 fois . Relever les feuilles aussitôt la dictée terminée sans laisser relire .

- ETALONNAGE -

sur 15 mots réussistes	Age	sur 35 mots réussistes	Age
15	1006	32	1306
14	1002	30	1210
13	910	28	1203
12	906	27	1200

sur 15 mots	Age	sur 35 mots	Age
11	900	25	1104
10	810	24	1101
9	806	22	1006
8	803	20	1001
7	800	19	1000
6	709	18	910
5	706	17	908
4	704	16	906
3	701	15	904

NIVEAU GENERAL DE L'ORTHOGRAPHE

Test de Vaney .

Il s'agit de dictées, de difficulté graduée, correspondant aux différents niveaux .

Elles doivent être lues lentement et clairement .

1^o Emile est un petit élève bien sage, il écoute son papa et sa maman, il va à l'école .

2^o J'ai un etête, deux bras, deux jambes, une bouche , vingt dents, une langue, dix doigts .

3^o Le soleil brille déjà de ses plus gais rayons. Les hommes partent en chantant. Les bergers sont heureux de la belle journée qui se prépare. Ils suivent au pâturage le grand troupeau des vaches pesantes .

4^o Le garçon de ferme, de son pas lourd, entrait dans la grange encore obscure où nous reposions. Les boeufs mugissaient tout bas . Dans la cour, le coq, les poules, le chien allaient et venaient .

5^o Joyeux merle, ne viens pas dans le bocage. Prends garde à ce méchant qui veut te saisir et t'enfermer . Pendant que je te parle, tu viens picorer les raisins que l'oiseleur a disposés comme un piège . Ils sont garnis de glu, si tu y touches, c'en est fait de ta liberté .

Mode de correction .-

On compte une faute pour une lettre omise, une faute pour une lettre en trop, une faute pour une lettre substituée à une autre . Il peut donc y avoir plusieurs fautes dans le même mot. Un mot omis compte pour autant de fautes qu'il y a de lettres . La liaison des mots compte pour une faute, ainsi que le manque de liaison entre 2 parties d'un même mot.

Etalonnage (nombre de fautes faites par les 3/4 des sujets à différents âges .)

	1ère	2ème	3ème	4ème	5ème
6 à 7 ans	13	22			
7 à 8 ans	6	15	32		
8 à 9 ans	2	10	19	20	
9 à 10 ans	0	2	6,6	6,9	17
10 à 11 ans	0	0	4	4	12
11 à 12 ans	0	0	0,6	0,7	5

TECHNIQUE DES OPERATIONS (Ref. G. Collin p. 75)

Distribuer aux enfants une feuille tirée au limographe des modèles ci-contre, les prier d'exécuter les opérations qui y sont portées. Le temps n'est pas limité.

Additions

4	5	9	14	24	57	55	270	3082
8	+ 2	+ 6	+ 73	+ 60	+ 36	+ 67	+ 409	+ 643
3	-----	-----	-----	-----	-----	-----	-----	-----
2								
5								
7		21736	85764	7	3		18	
1		+ 9468	24231	5	7		3	
6		-----	+ 65347	2	4		432	
9			-----	4	5		15	
6				3	2		7	
8				-----	6		5321	
3					1		6	
-----					8		-----	126

Soustractions

7	8	19	12	33	35	68	53	60
- 4	- 8	- 3	- 7	- 7	- 23	- 40	- 38	- 12
-----	-----	-----	-----	-----	-----	-----	-----	-----
	409	567	81563	704		476082		
	- 108	- 208	- 4275	- 396		- 19107		
	-----	-----	-----	-----		-----		

On compte 1 point par réponse juste.

Barème

Additions et Soustractions (28)

Réussites	Agés
11	706
15	800
17	806
21	900
23	906
24	1000
25	1006
26	1106

TEST RELATIF AUX OPERATIONS DECIMALES
(G. Collin page 77)

A donner au début d'année à partir du C.M. 2

(1) Posez et faites les 2 additions suivantes .

376, 25 l + 108 l + 36,35 l =

170,50 Fr + 1 Fr + 20,50 Fr + 4302 Fr =

(2) Posez et faites les 4 soustractions suivantes .

2954 - 27,70 = 63,75 - 56 =

57609 - 32,5 = 3 - 0,807 =

(3) Multiplications

6,95 x 3 = 347 x 2,5 = 6,814 x 8,25 =

3,6 x 2,7 = 4 x 08 = 3 x 0,02 = 6375 x 0,31 =

0,02 x 0,006 =

(4) Divisions

32,8 : 16 = 2 : 5 = 20,04 : 4,008 = 67,20 : 48 =

27 : 6 = 71,01 : 0,9 = 3,605 : 7 =

51 : 4,25 = 0,2 : 50 = 0,48 : 8 =

56,70 : 3,15 = 0,08 : 0,004 =

1 point par réponse juste .

Barème

Réussites

Agés

11

1000

13

1006

15

1100

18

1106

20

1200

22

1206

25

1300

26

1308

TECHNIQUE DES OPERATIONS

Multiplications et divisions sur les nombres entiers
Multiplications

$$\begin{array}{r}
 2 \\
 \times 6 \\
 \hline
 \end{array}
 \quad
 \begin{array}{r}
 42 \\
 \times 3 \\
 \hline
 \end{array}
 \quad
 \begin{array}{r}
 32 \\
 \times 5 \\
 \hline
 \end{array}
 \quad
 \begin{array}{r}
 21 \\
 \times 14 \\
 \hline
 \end{array}
 \quad
 \begin{array}{r}
 72 \\
 \times 40 \\
 \hline
 \end{array}
 \quad
 \begin{array}{r}
 306 \\
 \times 57 \\
 \hline
 \end{array}
 \quad
 \begin{array}{r}
 459 \\
 \times 708 \\
 \hline
 \end{array}
 \quad
 \begin{array}{r}
 5836 \\
 \times 4307 \\
 \hline
 \end{array}$$

Divisions

$$\begin{array}{r}
 4 \overline{) 2} \\
 \hline
 \end{array}
 \quad
 \begin{array}{r}
 28 \overline{) 4} \\
 \hline
 \end{array}
 \quad
 \begin{array}{r}
 69 \overline{) 3} \\
 \hline
 \end{array}
 \quad
 \begin{array}{r}
 522 \overline{) 6} \\
 \hline
 \end{array}
 \quad
 \begin{array}{r}
 4514 \overline{) 51} \\
 \hline
 \end{array}
 \quad
 \begin{array}{r}
 8463 \overline{) 21} \\
 \hline
 \end{array}$$

$$\begin{array}{r}
 48960 \overline{) 72} \\
 \hline
 \end{array}
 \quad
 \begin{array}{r}
 3087 \overline{) 49} \\
 \hline
 \end{array}$$

1 point par réponse juste .

Barème

Multiplications	Ages	Divisions	Age
4	700	Réussites 5	700
5	706	6	800
6	800	7	900
7	900	8	1000
8	1000		

TEST 15 PROBLEMES FACILES (G. Collin page 80)

(Les chiffres ont été légèrement modifiés)

- Vous avez 14 noix. Vous en avez mangé 6 . Combien vous en reste-t-il ?
R. _____
- Une femme achète au marché 4 petits lapins à 500 Fr et un poulet de 1200 Fr .
Combien a-t-elle dépensé ? R. _____
- La grêle a cassé 3 carreaux à une fenêtre de l'école et 2 carreaux à la porte d'entrée. Combien le vitrier a-t-il de carreaux à remplacer ? R. _____
- On donne a un enfant 1 pièce de 50 Fr et une pièce de 10 Fr pour acheter des timbres à 15 Fr . Combien rapportera-t-il de timbres ?
- Une bonbonne contient 30 l. d'huile . Combien peut-on remplir de bidons de 5 l. ?
- Une représentation s'est terminée à 5 h de l'après midi. Elle a duré 3 heures .
A quelle heure avait-elle commencé ?
- Un train se compose de 3 wagons de voyageurs, chaque wagon a 7 compartiments et chaque compartiment contient 10 Personnes. Combien ce train emmène-t-il de voyageurs ?
- Un marchand de cacahuètes a vendu samedi 3 kg de cacahuètes . Dimanche il en a vendu 3 fois plus . Combien de kg de cacahuètes ce marchand a-t-il vendu dimanche?
- Un coussin a 70 cm de long sur 50 cm de large . Quelle longueur de galon faut-il pour l'entourer ?
- J'avais acheté 8000 Fr une petite propriété. Je la revends 10.000 Fr . Quel est mon bénéfice ?

11. Le Boulevard de Strasbourg, qui commence à la gare de l'Est, à 800 m de long le boulevard de Sébastopol (qui le suit) et qui finit au Châtelet à 1400 m. Quelle distance y-a-t-il de la gare de l'Est au Châtelet ?
12. J'ai acheté trois paires de gants pour 1200Fr. J'en cède 2 paires à une amie. Combien mon amie doit-elle me donner ?
13. Un paysan a arraché des pommes de terre qui lui reviennent à 3150 Fr. Combien doit-il les revendre pour gagner 350 Fr.
14. Un jeune homme commande un costume dans un magasin. Quel est le prix de ce costume si le catalogue porte : Veston 13575 Fr, gilet 3295 Fr, pantalon 9630 Fr.
15. Une femme de ménage a travaillé 3 h 20 mn dans la matinée et 2 h 40 mn dans l'après-midi du 10 Octobre. Combien a-t-elle gagné si elle est payée 120 Fr de l'heure ?

-:-

Technique. On distribue une feuille à chaque enfant et on insiste sur le fait qu'il n'y a pas lieu de rédiger de solutions. Dans la case blanche, à droite de chaque énoncé, l'élève portera la réponse s'il l'obtient mentalement ! S'il y a des opérations à faire c'est dans cette case qu'il doit les faire également. Compter un point par problème correctement résolu.

-:-

Barème

Réussites	Age
3	806
6	900
8	906
11	1000
12	1008
13	1108
14	1206
15	1304

Test de lecture (Melle Remy) (Vitesse)
du C.E à la classe de F.E.P

(test édité par la Société Binet, 29 Rue Madame, PARIS (6^e))

A TRAVERS PARIS

Accident à un Préfet.

"Hier matin, vers 8 heures, M. Paul Joly, Préfet du Puy du Dôme, de passage à Paris, se disposait à monter en voiture, boulevard des Italiens, lorsqu'il fut heurté et violemment projeté sur la chaussée par un fourgon des postes.

M. Paul Joly fut relevé par des passants et, bien que fortement contusionné put, quelques instants après l'accident dont il venait d'être victime, regagner son hôtel."

Prendre le temps à l'aide d'un chronomètre, apprécier le débit et noter les arrêts.

LES MONNAIES INTERNATIONALES

From : Encyclopédie Quillet L.O page 3640

Aden	: schilling
Afghanistan	: afghani
Albanie	: lek
Allemagne	: mark
Arabie Séoudite	: riyal
Argentine	: peso
Australie	: livre
Autriche	: schilling

¶

Belgique	: franc belge
Birmanie	: kyat
Bolivie	: Boliviano
Brésil	: cruzeiro
Bulgarie	: lev

¶

Canada	: dollar
Ceylan	: roupie
Chili	: peso
Chine	: jen mi piao
Colombie	: peso
Congo Belge	: franc congolais
Corée	: wong
Costa Rica	: colon
Cuba	: peso

¶

Danemarck	: krona
Egypte	: livre
Equateur	: sucre
Espagne	: peseta
Etats-Unis	: dollar
Ethiopie	: dollar

MONNAIES INTERNATIONALES (suite)

Finlande : markka

Ø

Grande-Bretagne : livre sterling

Grèce : drachma

Guatemala : quetzal

Haïti : gourde

Honduras : lempiras

Hongrie : forint

Inde : roupie

Indonésie : roupiah

Irak : dinar

Islande : krona

Israël : livre

Italie : lira

Ø

Japon : yen

Jordanie : livre

Liban : livre

Libéria : dollar

Lybie : livre

Luxembourg : franc

Mexique : peso

Népal : roupie

Nicaragua : cordoba

Norvège : krone

Nouvelle-Zélande : livre

Pakistan : roupie

Panama : balboa

Paraguay : guarani

Pays-bas : guilder

Pérou : sol

Perse (Iran) : rial

Philippines : peso

Portugal : escudo

Ø

MONNAIES INTERNATIONALES (suite)

 Roumanie : leu

Ø

Salvador : colon
 Singapour : dollar
 Somalie Ital. : somalo
 Spudan : livre Eg.
 Suède : Krona
 Suisse : franc S.
 Syrie : livre

Ø

Tanger : franc & peseta
 Tchécoslovaquie : coruna
 Thaïlande : baht
 Turquie : livre

Ø

Uruguay : peso

Ø

Vénézuela : bolivar

Ø

Yougoslavie : dinar

--:-

N.B. Les différentes livres n'ont pas la même valeur .

Il en est de même pour les dollars .

--:-

LES BOHEMIENS EMPLOIENT

UN " CODE " SECRET

Avant de quitter l'endroit où ils ont campé les Bohémiens laissent derrière eux des messages secrets. Certains de ces signes, dessinés sur les murs, renseignent leurs remplaçants sur l'accueil qui leur est réservé dans telle ou telle maison. Par exemple :

- + Ici, on ne donne rien .
- ‡ Les mendiants sont mal reçus .
- Les gens sont généreux .
- ◎ Les gens sont bons et très généreux .
- # La maison du bourgmestre .
- ⊖ Les Bohémiens sont considérés comme des voleurs .
- /// Nous avons déjà volé .
- △ On peut tirer les cartes .

D'autres signes permettront aux diseuses de bonne aventure d'exercer leur art avec plus de chances de succès . Ainsi

- ⊗ Une vieille femme est morte .
- ⊗ Un vieillard est mort .
- ⊗ Brouille pour un héritage .
- ☆ Le maître vient de mourir .
- ✱ La maitresse vient de mourir .
- ✱ Un mariage est en l'air .

Les Bohémiens cachent en outre, à des endroits convenus, des messages plus compliqués, de véritables lettres en code . D'après Jean Louis Fèbvre, dans LES FILS DU VENT, Ed. La Toison d'Or .

Ce que, à notre avis, doivent faire obligatoirement tous les camarades qui veulent appliquer nos techniques

- ◆ S'abonner à notre « Educateur », à « la Gerbe », aux BT et aux BTT.
- ◆ Lire, si ce n'est déjà fait : « L'École Moderne », « Essai de Psychologie », « Naissance d'une Pédagogie populaire », « Santé de l'enfant ».
- ◆ Commander tout ou partie de notre collection BENP en liquidation (10 fr. l'exemplaire pour la série, 15 fr. au détail).



Collection Brochures d'Éducation Nouvelle Populaire

- | | |
|---|---|
| 1. La technique Freinet. | 26 L'Éducation Decroly. |
| 2. La grammaire française en quatre pages. | 27. Le Vivarium. |
| 3. Plus de leçons. | 28. La Météorologie. |
| 4. Principes d'alimentation rationnelle. | 29. L'Aquarium. |
| 5. Fichier scolaire coopératif. | 30. Méthode de Lecture. |
| 6 Pages des parents. | 31. Le limographe. |
| 7. Lecture globale idéale. | 32. Correspondance interscolaire. |
| 8 La Grammaire par le texte libre. | 33. Bakulé. |
| 9. Le dessin libre. | 34. Le Théâtre Libre. |
| 10. La gravure du lino. | 35. Le Musée Scolaire. |
| 11. La classe exploration. | 36. L'expérience tâtonnée. |
| 12. Technique du milieu local. | 37. Les Marionnettes. |
| 13. Le disque à l'École Moderne. | 38. Nos Moissons. |
| 14. La reliure. | 39. Les fêtes scolaires. |
| 15-16-17. Pour tout classer. | 40. Plans de travail. |
| 18. Pour la sauvegarde des enfants. | 41. Problèmes de l'Inspection. |
| 19. Par-delà le 1 ^{er} degré. | 42. Brevets et chefs-d'œuvre. |
| 20. Les mouvements d'Éducation Nouvelle. | 43. La pyrogravure. |
| 21. La Coopération à l'École Moderne. | 44. Paul Robin, éducateur. |
| 22. Théoriciens et Pionniers de l'Éducation Nouvelle. | 45. Techniques d'illustration. |
| 23. Le Milieu Local. | 46. Techniques de l'Imprimerie à l'École. |
| 24. Le Texte Libre. | 47. Les dits de Mathieu. |
| | 48. Caravanes d'enfants. |
| | 49. École de Villes. |
| | 50. Commentaires de disques. |
| | 51. La Géographie vivante. |
| | 53-54. Les oiseaux. |

- 55. Echange d'élèves.
- 56. Le filicoupeur.
- 57-58. L'enseignement du français en pays bilingues.
- 59. La part du maître.
- 60. Voyage échange international.
- 61-62. Naturalisations.
- 63. Onze classes.
- 64. Fiches d'observations.
- 65. Si la grammaire était inutile.
- 66-67. Initiation vivante au calcul.
- 68. Exploitation pédagogique du Journal.
- 69. Classes uniques.
- 70-71-72. Techniques Freinet dans une école à classe unique.
- 73. Les dits de Mathieu.
- 74. Le folklore.
- 75. La méthode naturelle de lecture dans une classe de ville.
- 76. Pour l'officialisation des voyages-échanges interscolaires.
- 77. La connaissance de l'enfant.
- 78. Plans annuels de travail (géographie, sciences, chasse aux mots).
- 79. La Genèse de l'Homme.
- 80. Les Techniques Freinet.
- 81. Avec les parents, pour l'enfant.
- 82. Le profil vital.
- 83. Le magnétophone à l'école.



- ◆ Nous demander la liste de nos 170 « *Enfantines* » qui constitueront pour votre classe un choix de lectures incomparable (10 fr. le numéro pour la série, 25 fr. au détail).
- ◆ Acheter les BT précédemment parues.
- ◆ Le limographe automatique doit être dans toutes les classes.
- ◆ La Boîte électrique n° 1 est le prototype du matériel de travail pour nos classes.
- ◆ Acheter nos Fichiers Auto-correctifs et nos Disques.
- ◆ Nos poudres de couleurs vous sont indispensables. Et participez au travail de commission au sein de l'Institut Coopératif de l'Ecole Moderne.

**Prochaines rubriques de
L'Éducateur de Travail**

- * Cours de dessin, d'Elise FREINET.
- * La santé de l'Enfant, d'Elise FREINET.
- * La musique (musique libre par DELBASTY et FALIGAND ; disques et réalisations diverses par M^{me} LHUILLERY).

- * La géographie.
- * Travaux divers.



L'ÉDUCATEUR

Revue Pédagogique
de l'Ecole Moderne Française
Rédaction - Administration :
Boulevard Vallombrosa - CANNES